

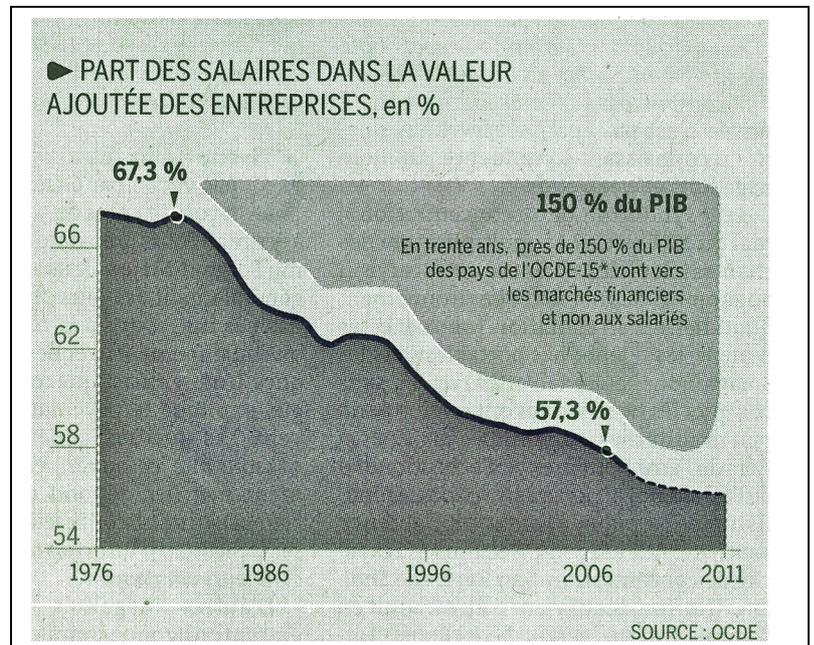
DETTE – CHÔMAGE – PRÉCARITÉ : « ON » NOUS MASQUE LA VÉRITÉ !

« La crise », les Grecs... et pourquoi pas les fraudeurs aux allocations seraient responsables de l'endettement du pays et de l'extension du chômage et de la précarité.

SI LE CHÔMAGE ET LA PRÉCARITÉ S'ÉTENDENT, C'EST QUE LES FINANCIERS, LES PATRONS, LES RENTIERS ET TOUS CEUX QUI LES SOUTIENNENT S'ACCAPARENT DANS TOUS LES PAYS UNE PART CROISSANTE DES RICHESSES QUI Y SONT PRODUITES :

La figure 1 le montre. Les richesses produites (la « valeur ajoutée », dont la somme constitue le PIB, Produit Intérieur Brut) sont de plus en plus inégalement réparties. Ceux qui en décident (financiers, patrons, rentiers et leurs alliés « décideurs » et politiques, s'attribuent une part toujours plus importante des richesses produites. Au détriment bien sûr des salaires qui servent à rémunérer le travail produit.

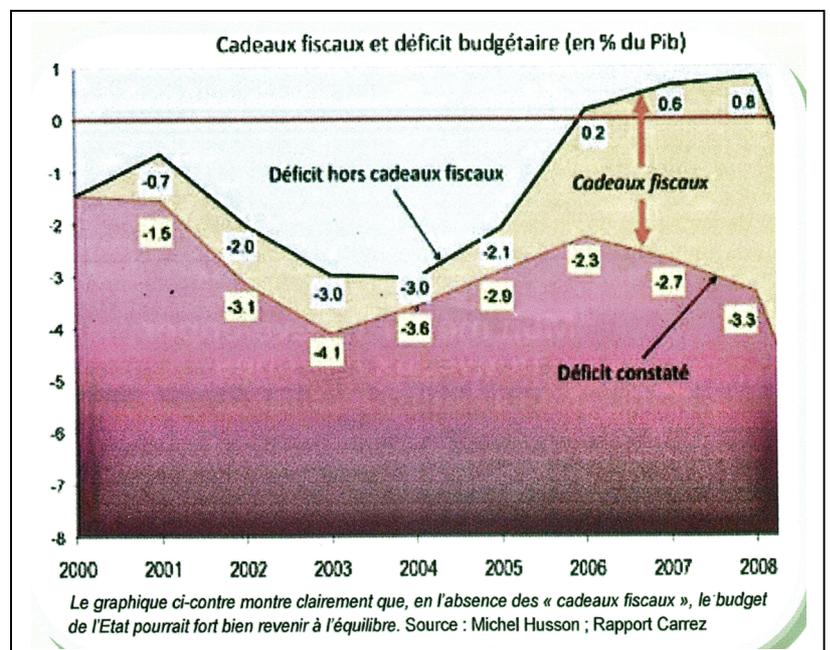
C'est ce manque à gagner dans la part attribuée aux salaires qui explique fondamentalement le développement du chômage (zéro salaire) et du travail précaire (horaires et salaires réduits, conditions de travail durcies). C'est aussi ce qui explique fondamentalement la part de financement de moins en moins importante accordée à la Prévoyance Sociale qui fait partie des salaires.



SI LA DETTE PUBLIQUE S'ACCROÎT, C'EST PARCE QUE LES MÊMES NANTIS, AU NIVEAU DE CHAQUE PAYS, S'ARROGENT LE DROIT DE BAISSER CONSTAMMENT LA PART DES IMPÔTS DE LEURS COPAINS FORTUNÉS . LE MANQUE À GAGNER DANS LE BUDGET DE L'ETAT (LA DETTE) OBLIGE CELUI-CI A EMPRUNTER

La figure 2 le montre. Si ces cadeaux fiscaux (« bouclier fiscal » et niches fiscales) n'existaient pas, le budget de l'Etat serait équilibré, et même légèrement bénéficiaire ! Et ce schéma n'a rien de truqué : il provient d'un rapport établi par le rapporteur (UMP) de la Commission des Finances de l'Assemblée Nationale.

Il manque chaque année 83 milliards d'Euros pour équilibrer le budget de l'Etat. Alors on raconte au bon peuple « qu'il vit au dessus de ses moyens, qu'il engage l'avenir de ses enfants », et que c'est de sa faute si l'Etat doit emprunter de l'argent sur les « marchés » pour couvrir cette dette fabriquée et artificielle. Et bien sûr les copains banquiers qui prêtent l'argent se sucent au passage !



Dans le détail c'est bien sûr un peu plus compliqué. Mais la même machine infernale fonctionne dans tous les pays. Accompagnée des mêmes manipulations, des mêmes mensonges Et d'abord, diviser pour régner : « C'est la faute des Grecs », cela permet de masquer qu'en Grèce les armateurs, riches parmi les riches, ne paient pas d'impôt, pas plus que l'Eglise.